

Enzo Giudici, *SPIRITUALISMO E CAR-NASCIALISMO NELLA FRANCIA DEL CINQUECENTO*. Volume primo, Napoli 1968, Edizioni Scientifiche Italiane, pp. 800.

M. Enzo Giudici, un des plus éminents col-laborateurs des «Problèmes des Genres Littéraires», vient de publier son nouvel ouvrage. Il le fait paraître à la suite d'un bon nombre de gros volumes qui l'ont déjà rendu célèbre parmi les seiziémistes; ces travaux constituent un apport à la connaissance de cette époque ce dont on ne saurait trop se réjouir. Il ne suffit que de rappeler les plus importantes de ses publications: la traduction des oeuvres complètes de Louise Labé, précédée d'une préface qui, à elle seule, suffirait pour remplacer un gros livre (L. Labé, *Il Canzoniere. La Disputa di Follia e d'Amore*, Parma, Guanda, 1955), *Le Opere minori di Maurice Scève* (Parma, Guanda, 1958), *Il Rinascimento lionese e la Délie di Maurice Scève* (Napoli, Liguori, 1962), *Louise Labé e l'école lyonnaise* (Napoli, Liguori, 1964), *Maurice Scève, bucolico e «blasonneur»* (Napoli, Liguori, 1964), *Opere poetiche minori di Maurice Scève* (Napoli, Liguori, 1965), *Maurice Scève, poeta della Délie* (Roma, Ed. dell'Ateneo 1965), *Amore e Follia nell'Opera della Belle Cordière* (Napoli, Liguori, 1964) et les lecteurs des «Problèmes des Genres Littéraires» se souviennent bien aussi de ses deux articles: *Il problema dell'originalità della Délie di Maurice Scève* (1962, 1(8) et 2(9)) et *Il neoplatonismo di Louise Labé e due presunte fonti del Débat: Héroët e Corrozet* (1968, 2(19)).

On voit bien que l'activité scientifique de M. Enzo Giudici s'oriente vers la renaissance lyonnaise et les ouvrages et les études qu'il a publiés constituent non seulement la plus importante contribution à la critique scévienne, ce qui fut déjà relevé par Mme Dora Rigo Bienaimé (cf. son article: *I più recenti sviluppi degli studi su Maurice Scève (1949-1966)*, «Studi francesi», gennaio-aprile 1968), mais aussi à celle qui concerne la compatriote du sombre Lyonnais, Louise Labé. Bien que les publications sur la Belle Cordière ne soient pas rares et continuent à paraître, ce sont celles de M. Giudici qui font époque dans les recherches sur la belle Lyonnaise. Il suffit de dire qu'il n'est pas, là,

question de révélations biographiques déchiffrées au moyen des anagrammes, qu'il ne s'agit pas, là, d'une enquête concernant les secrets de la vie intime de cette femme illustre ou d'une exaltation emphatique de ses facultés d'aimer (cf. *nymphe ardente du Rhône*) que l'on rencontre dans la critique jusqu'à nos jours, mais l'on y voit une analyse approfondie de ses oeuvres envisagées dans leur ambiance historique, littéraire et sociale, une étude rigoureuse de ses sources, toutes choses qui nous révèlent la personnalité poétique de Louise Labé libérée, pour la première fois, des inconvénients de sa légende. Ce qu'il faut mettre en relief c'est que M. Giudici a aussi le mérite incontestable de nous tenir au courant des recherches scientifiques sur la Belle Cordière en dehors de la France et de l'Italie en nous fournissant des informations détaillées même sur les ouvrages qui restent encore inédits ce qui nous donne, en somme, un large panorama bibliographique concernant la poétesse lyonnaise et ce qui fait voir à quel point sa gloire et sa renommée ont acquis un caractère international. Il faut ajouter enfin que les lecteurs des «Problèmes des Genres Littéraires» apparaîtront sans doute particulièrement sensibles à l'aspect théorique et littéraire des recherches de M. Giudici ce que l'on voit p. ex. si bien dans les *Opere minori di Maurice Scève* où l'auteur affronte avec sa lucidité habituelle le caractère générique des poèmes du poète lyonnais, tels que les blasons ou la Saulsaye.

Si l'on revient maintenant à la publication que M. Giudici nous a récemment donnée, il est agréable de constater qu'il y caresse des projets encore plus vastes et plus ambitieux. On ne sera pas d'ailleurs surpris que cet ouvrage, outre qu'il est encore plus volumineux, présente toutes les qualités de ceux qu'il a publiés jusqu'à aujourd'hui.

La préface contient des renseignements détaillés sur le caractère que l'auteur voulait donner à son oeuvre et sur les buts qu'il se proposait. On apprend donc, non sans un étonnement un peu effaré, que le livre va se composer de trois volumes et que, suivant les intentions de son auteur, il est conçu comme un «avviamento [admirez la modestie d'un grand érudit]

alla conoscenza e all'interpretazione della letteratura del XVI secolo in Francia» (p. 7). On apprend aussi que ce «livre d'initiation» cherche non seulement à devenir critique, mais qu'il veut encore garder des qualités d'une anthologie où l'on pourrait trouver de nombreux fragments des publications critiques auxquelles on se réfère et que l'on discute et de nombreux textes littéraires auxquels on renvoie et que l'on analyse. L'auteur se propose ensuite de fournir à ses lecteurs de riches références bibliographiques («bibliografia raccolta con cura e aggiornata il più possibile» — p. 8); les appendices contenant les *addenda* et *corrigenda* suivront d'ailleurs aussi le 3^e volume, et, avec eux, un ample supplément bibliographique ce qui permettra à l'ouvrage «di disporsi su un piano di effettiva contemporaneità» (p. 10). On apprend enfin que l'auteur est très loin de viser à des aspirations démesurées; c'est pourquoi son livre «non vuole essere un panorama completo [...] di tutta la letteratura francese cinquecentesca» — la richesse de cette époque le rend impossible — mais il veut être «un lavoro assai più utile che scientifico» (p. 10) et qui «si rivolge [...], essenzialmente e appassionatamente, ai giovani» (p. 11).

Quelle que soit la modestie de l'auteur et de quelque manière que l'on puisse l'apprécier, il est certain qu'elle ne saurait nous dérouter. Adressé aux étudiants pour lesquels il sera particulièrement précieux, le livre de M. Giudici se révèle également utile aux spécialistes. On ne sait ce qu'il faut admirer le plus: la profonde connaissance de l'époque, la finesse du critique brochant les portraits littéraires des écrivains ou cette «bibliografia raccolta con cura e aggiornata il più possibile». L'ouvrage contient 13 chapitres groupés en 4 parties dont la première concerne les problèmes plus généraux de la Renaissance et de sa pensée philosophique, la 2^e présente «i narratori della corrente realistica» (ch. VI) et «idealistica» (ch. VII) avec François Rabelais en tête (ch. V), la 3^e décrit les écoles poétiques de la 1^e moitié du XVI^e siècle («rhétoriciens» et traditionalistes — ch. VIII, Marot et son école — ch. IX, école lyonnaise — ch. XI, Louise Labé — ch. XII) et la 4^e, composée d'un seul chapitre, est consacrée à Calvin.

On aurait peut-être pu faire quelques réserves au sujet de cette disposition ou bien au sujet

de certains détails, mais l'auteur a bien raison de nous dire que le verdict définitif sur son ouvrage ne pourra être prononcé qu'après la parution des volumes suivants, dont le 2^{ème} sera voué à la *Pléiade* et au théâtre et le 3^{ème} — à la littérature des dernières décennies du siècle. C'est alors aussi que le titre de l'ouvrage mettant en lumière l'existence, dans les lettres françaises du XVI^{ème} siècle, de deux courants opposés, trouvera sa pleine motivation.

Ce qu'il convient particulièrement de relever c'est cette manière systématique de présenter les problèmes et cette richesse des renseignements bibliographiques qui caractérisent ce volume et définissent la méthode de travail habituelle de M. Giudici.

Nous attendons avec impatience la suite de son ouvrage.

Kazimierz Kupisz, Łódź

Damon Knight, *IN SEARCH OF WONDER*, Chicago 1967, Advent. Publishers Inc., ss. 306.

Książka Damona Knighta, wydana po raz pierwszy w roku 1956, ukazała się po raz drugi, rozszerzona i poprawiona, przed trzema laty. Rok 1968 był świadkiem pojawienia się w druku dwóch jej wersji wydawniczych: normalnej, w twardych okładkach, i tańszej, w serii tzw. „paperbacków”. Jej charakter określony jest dokładnie i trafnie w podtytuł: „eseje o współczesnej *science fiction*”. Jest to jedna z serii krytycznych pozycji o prozie fantastyczno-naukowej, wydawanych ostatnio przez Advent. Publishers Inc. Powtórny druk studiów Knighta w roku 1967 i 1968, ostatnim razem nawet w podwójnej wersji, świadczyłyby o coraz bardziej rosnącym zapotrzebowaniu szerokich kręgów czytelniczych na tego rodzaju opracowania, zwłaszcza gdy weźmie się pod uwagę inne tytuły z wyżej wspomnianej serii: krytyczne omówienie czasopism publikujących *science fiction* w latach 1952—1963, opracowanie *science fiction* z uwzględnieniem jej roli jako krytyki społecznej, studia o poszczególnych pisarzach, takich jak R. Heinlein i E. E. Smith, czy o czasopiśmie „Astounding Science Fiction”, wreszcie sprawozdania z dorocznych posiedzeń światowych zjazdów pisarzy i krytyków *science fiction*.